



L'auteur de la Marie-Madeleine (page de gauche) dut passer un temps infini à sculpter les longues mèches de sa phénoménale chevelure. Femme de mauvaise vie, convertie à la cause du Christ, la sainte s'était servi de ses cheveux pour laver les pieds de Jésus. Certaines représentations la montrent encore essuyer de ses mèches blondes le sang qui coule des plaies du Christ en croix. La légende raconte que Marie-Madeleine se retira dans une grotte pour faire pénitence. Elle y vécut en ascète, vêtue de ses seuls cheveux. Tous les jours, des anges la transportaient au paradis pour lui faire entendre un concert céleste. Le soin mis par le sculpteur à représenter l'arrière de la statue laisse imaginer que celle-ci était peut-être suspendue à la voûte d'une église. Les fidèles pouvaient l'admirer de tous côtés, s'envolant vers le ciel.

→ SAINTE MARIE-MADELEINE, VERS 1515-1520, GREGOR ERHART (V. 1470-1540), AUGSBOURG, ALLEMAGNE. MUSÉE DU LOUVRE, PARIS, FRANCE

Le beau jeune homme aux joues rosées, aux mèches de cheveux qui semblent voler au vent, représente « Saint Jean au Calvaire », l'un des apôtres, qui d'ordinaire apparaît éploré aux pieds du Christ après sa crucifixion. Cette statue de bois polychrome devait faire partie d'un ensemble. Aujourd'hui, elle se retrouve seule, levant vers le ciel un visage d'une tristesse immense, avec pourtant une physionomie qui, en d'autres circonstances, pourrait exprimer la joie et un réel appétit de vie.

→ SAINT JEAN AU CALVAIRE, FIN DU XV^e SIÈCLE, ALLEMAGNE. MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE, THERMES DE CLUNY, PARIS, FRANCE